

C. Cohidon

InVS/Umres116, Lyon

INTRODUCTION

Les liens entre le travail, principalement les expositions psychosociales, et les troubles psychiques sont régulièrement évoqués depuis une bonne dizaine d'années. De quoi la littérature épidémiologique fait-elle réellement état dans ce domaine ? Sur quelles études se base-t-on ? L'objectif de cette communication est de faire un bref état des lieux des connaissances épidémiologiques dans le domaine de la santé mentale en lien avec l'activité professionnelle.

MÉTHODE

Il ne s'agit pas d'une revue de la littérature exhaustive mais d'une synthèse de travaux récemment publiés en épidémiologie des risques professionnels. Les données utilisées proviennent de méta-analyses, de revues de littérature, ou d'études épidémiologiques longitudinales.

RÉSULTATS

Dans le champ de la santé psychique, les troubles dépressifs sont de très loin les plus étudiés. Les outils vont de la "simple" liste de symptômes (le plus fréquent) aux outils diagnostiques. Concernant les expositions professionnelles, deux modèles font référence actuellement : le modèle de tension au travail de Karasek (forte demande psychologique et faible latitude décisionnelle) et celui de Siegrist (déséquilibre effort/récompense), le premier étant très largement le plus utilisé.

Deux revues de littérature publiées en 2008 (Netterstrom et Bonde), exclusivement basées sur des études longitudinales, rapportent un excès de risque significatif de troubles dépressifs pour des expositions professionnelles à une forte demande

(risque relatif moyen autour de 1,3), à une faible latitude décisionnelle (risque moyen de 1,2) et à un faible soutien social (risque moyen de 1,4). L'exposition conjointe à une forte demande et une faible latitude décisionnelle générerait un risque significatif moyen de 1,8.

Face à un nombre beaucoup plus réduit d'études ayant recours au modèle de déséquilibre effort/récompense, il existe très peu d'articles de synthèse utilisant ce modèle. La récente méta-analyse de Stansfeld publiée en 2006 a néanmoins caractérisé le rôle prédictif de cette exposition sur la santé psychique (odds ratio=1,8).

DISCUSSION

En dépit de certaines limites régulièrement soulignées telles que la non-indépendance des mesures d'exposition et de santé (recueil de l'exposition et des données de santé simultanément auprès du salarié), la non prise en compte de certains facteurs de confusion personnels, l'hétérogénéité des études et le schéma d'étude transversal, la littérature épidémiologique dispose aujourd'hui d'un important corpus d'études, méthodologiquement solides, permettant de considérer qu'il existe des liens causaux entre des expositions professionnelles psychosociales et une altération de la santé mentale. Cependant, les connaissances dans ce domaine sont encore à approfondir, en particulier les questions relatives à la durée et à l'intensité d'exposition. Il manque encore aussi d'évaluation des interventions ; outre leur objectif de prévention, celles-ci pourront contribuer à confirmer les liens de causalité entre les facteurs psychosociaux au travail et la santé psychique.